



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-376-Gilles-Pajot-1950-1992.html>

I.D n° 376 : Gilles Pajot (1950 - 1992)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 17 février 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ma fille : « Papa, choisis un animal »

moi : « le léopard »

elle : « choisis une couleur »

moi : « rouge »

elle, radieuse : « t'as déjà vu un léopard rouge ? »

Et déjà je songe à un prochain texte qui débiterait par : « j'ai vu un léopard rouge ... ».

Gilles Pajot - "De l'atelier" - IX in *Décharge* n° 66 - janvier 92

Tandis que la chronique de **Gilles Pajot** *De l'atelier* dans *Décharge* n° 66 se terminait sur le dialogue ci-dessus, deux mois plus tard (la revue paraissait 5 fois par an à cette époque) *Décharge* 67 s'ouvrait dans la stupeur par l'annonce de la mort du chroniqueur, au matin du 6 février 1992. Il avait 41 ans. Mort naturelle, comme on dit ; « nuitamment et sans préalable », écrivais-je alors. Suivait sa contribution, remise quelque temps auparavant : *Nos poèmes sont des châteaux de sable. Ils sont habités par la vague qui les emportera*, en est la dernière phrase.

L'évocation de la mort était familière à Gilles Pajot. Guère de temps auparavant, *le Dé bleu* en co-édition avec *A contre-Silence* avait publié *La Place du mort*, au titre troublant. Aux mêmes éditions, deux ans plus tard, paraîtra, posthume et inachevé, son grand livre : *Journées*. Le poète nantais avait le projet de "faire le tour de lui-même en 80 journées" ; 75 ont été écrites. Pages impudiques, violentes, déchirantes : Gilles Pajot touche à l'âge d'homme.

Il fut un de ces ouvriers obscurs, passionnément attachés à la cause poétique. Discret et efficace, il transforma un bulletin de liaison des poètes de la région nantaise en une revue bourrée d'informations et de notes de lecture, *Info-poésie* (1977 à 1986), qu'il ronéotait, - dès qu'il put dépasser le stade du duplicateur à alcool. Je fus son collaborateur et son ami. Plus tard, de 1990 à 92, il chroniqua dans la revue *Décharge* ; et n'eut guère le temps d'appliquer son savoir-faire à la revue *Fonds de tiroir*, dont il devient responsable, après que Louis Dubost l'eut léguée à la Maison de la poésie de Nantes.

Si l'auteur n'est pas oublié, il le doit grandement à Christian Bulting. Lequel en 1997 prenait l'initiative de saluer son ami dans la revue *Signes* (n° 21) par un fort dossier. En 2000, un volume rassemblait *A Contre-silence* la quasi totalité des plaquettes de Gilles Pajot sous le titre de *Silence et demi*. Et en septembre 2005, Christian Bulting s'associait à la revue *Saltimbanques !* de Philippe Gicquel, à la merveilleuse adresse du 14 rue du Capitaine Nemo à Nantes, pour composer un numéro spécial autour de notre poète.

Cette chronique, comme un signe d'amitié, en préalable du dossier qui, sous l'impulsions de Christian Bulting toujours, dans *Décharge* 153, en mars prochain, ranimera à son tour la mémoire du poète disparu il y a tout juste vingt ans.

Repères : On peut encore se procurer les livres de Gilles Pajot cités dans cette chronique chez Christian Bulting - 18 rue Faraday - 44700 - Orvault. Ou : christian.bulting orange.fr

Dossier Gilles Pajot dans *Décharge* 153 : Témoignages, inédits. A paraître en mars 2012.